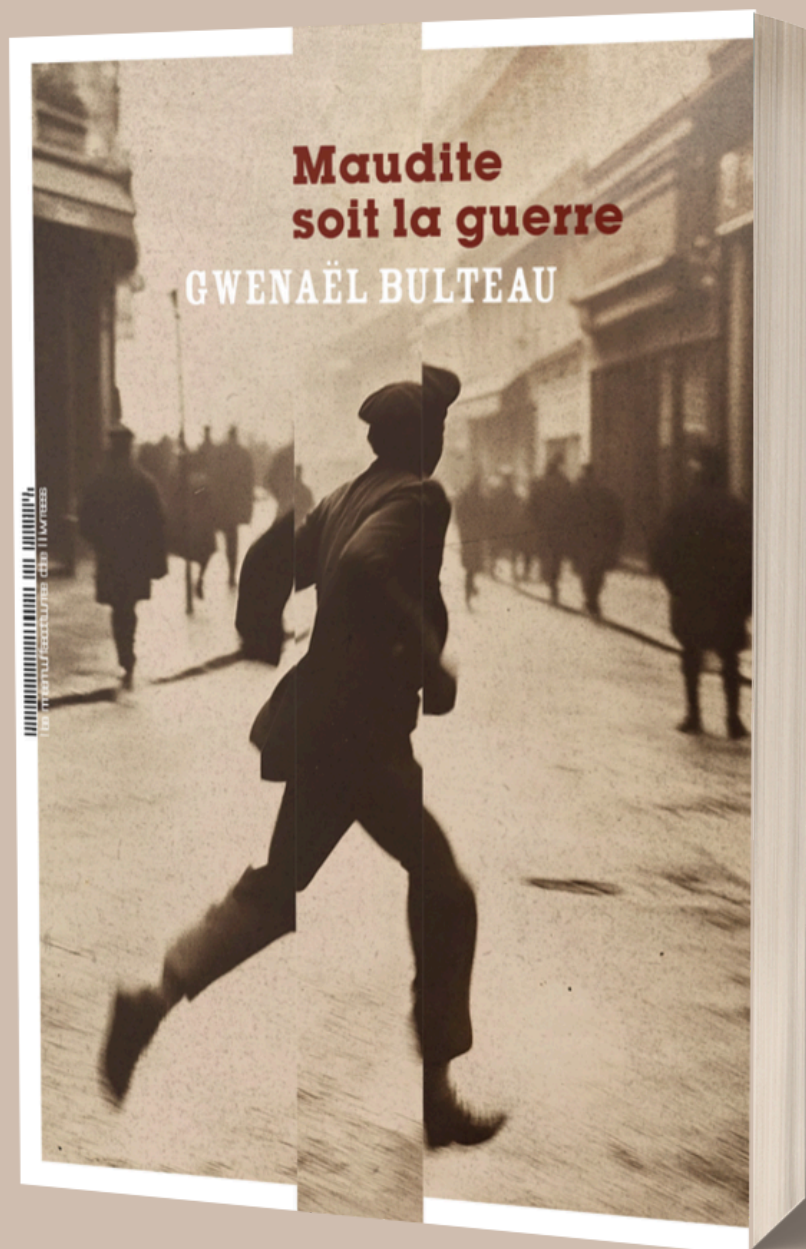


REVUE DE PRESSE

Maudite soit la guerre, Gwenaël Bulteau



LA MANUFACTURE DE LIVRES
la manufacture de livres

Thrillers et polars : les sept romans noirs à lire en mars 2026

Mohamed Berkani : 23-29 minutes : 15/03/2026

De "Maudite soit la guerre" à "La colline", en passant par "Le temps des bêtes féroces" ou encore "Avant que tombe la nuit", voici notre sélection printanière, marquée par la diversité des thèmes.



France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 15/03/2026 06:15



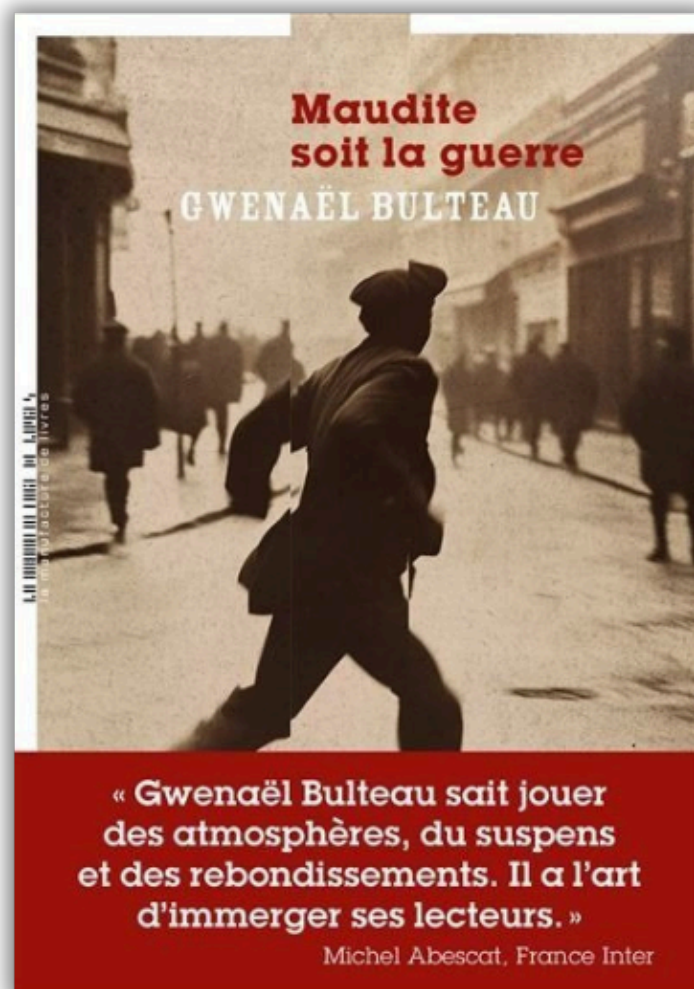
Rayons polars et thrillers de la librairie Le Merle moqueur à Paris, le 8 février 2025. (MOHAMED BERKANI)

Capitalisme décomplexé, déterminisme social, adolescence meurtrie, enfance volée... le roman noir s'attaque, avec beaucoup de courage et de lucidité, aux grands sujets de société. [Tour d'horizon](#) avec sept auteurs et autrices inspirés.

"Maudite soit la guerre" de Gwenaël Bulteau : Jeanne rêve

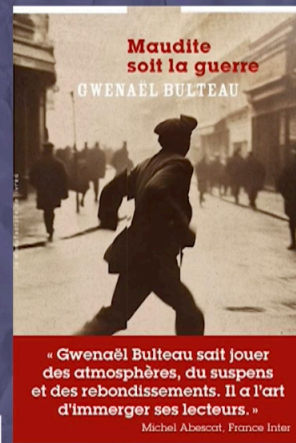
Gwenaël Bulteau confirme son statut d'auteur du polar historique avec ce roman porté par un grand souffle. L'auteur de *La République des faibles* et *Malheur aux vaincus* revient avec une intrigue bien ficelée se déroulant pendant la Grande Guerre et dans un Paris transi, épuisé. "(...) Les jeunes hommes manquaient sur le marché du mariage puisqu'ils étaient partis se faire hacher menu. Les rues grouillaient de vieillards et d'infirmes, n'est-ce pas ?" Qui est qui ? Tout le monde ment. C'est dans ce climat délétère que le commissaire Soubielle est appelé à enquêter sur un meurtre qui, dans un premier temps, semble assez banal. Dans le même quartier, les Halles, Jeanne rêve grand, elle veut brûler les planches, briller sur scène. Son amoureux, lui, souhaite être mobilisé et rejoindre le front. Deux histoires se mettent en place. Grâce à une écriture fluide, précise, [Gwenaël Bulteau](#) restitue une ambiance authentique et dense. On suit aussi bien la trajectoire de Jeanne que l'avancée des investigations du commissaire Soubielle. *Maudite soit la guerre*, plus qu'une indignation, un cri et un roman à ne pas rater.

"Maudite soit la guerre", Gwenaël Bulteau, éditions La Manufacture des livres, 280 pages, 20,90 euros



le club LE FIGARO

Culture



le club
LE FIGARO
Culture

VARGAS, MINIER ET LES AUTRES :
QUE VALENT LES POLARS FRANÇAIS DU PRINTEMPS ?

Émission du 26/03/26

“Maudite soit la guerre de Gwenaël Bulteau est si prenant que je le lis en marchant. Il prend place en 1917 dans un Paris où la délation et la peur de l’espion allemand cours les rues.

On s’y croirait vraiment. !”

Alexandra Schwartzbrod

Les Echos

De la Riviera à la Corée, 7 super polars pour accompagner nos premières échappées printanières

Isabelle Lesniak

12-15 minutes

C'est à un feu d'artifice de policiers, romans noirs et autres thrillers que nous assistons à quelques semaines de [Quais du Polar](#). Tous les éditeurs ont voulu sortir le grand jeu avant l'influence manifestation lyonnaise et nous, lecteurs, avons l'embarras du choix pour accompagner nos premières échappées printanières.

Du côté des confirmés, Guillaume Musso reste fidèle à son cher cap d'Antibes mais il fait un bond dans le passé glorieux de la French Riviera, dans les années 1920, pour nous faire oublier les tourments des temps actuels. Dolores Redondo reste sur ses terres basques du Baztan mais introduit une nouvelle venue, « psychologue des morts », aux côtés de sa formidable héroïne Amaia Salazar. Elle pousse la coquetterie jusqu'à s'autociter dans une mise en abîme qui en dit long sur sa popularité en Espagne. Céline Denjean choisit au contraire de faire un pas de côté en plaçant son intrigue, bien entendu retorse, dans le Finistère et non les Pyrénées. Julien Freu préfère recourir à une île fictive pour en finir avec sa trilogie des nineties au charme suranné et à

l'atmosphère joliment fantastique.

Le choix est complet si l'on ajoute deux polars historiques : l'un, signé Gwenaël Bulteau, nous plonge dans le Paris des Poilus en 1917. L'autre, Saïgon de Niels Labuzan est une formidable découverte éditée par Liana Lévi, qui n'est pas sans rappeler l'oeuvre d'un autre maître de la maison, Abir Mukherjee. Et pour être vraiment dépaysé par un texte hallucinant, riche en sexe, violence et obsessions, ce best-seller venu de Corée, « Holy Boy », sorte de croisement entre « Parasite » et « Misery », ravira les fans de gore.

« Maudite soit la guerre » de Gwenaël Bulteau : les secrets des Poilus

1917 : la guerre a transformé Paris. Les Poilus en permission acceptent mal que les femmes occupent les fonctions économiques qui étaient jadis les leurs et que les Parisiens fassent la queue devant les pâtisseries alors que tant de soldats meurent de faim dans les tranchées. Jean-Jo en fait partie. Amaigri, aigri, il a pris dix ans depuis le début du conflit et semble plus acariâtre que jamais lorsqu'il revient chez lui pour quelques jours.

Il reproche à sa fille Jeanne de faire l'actrice dans des pièces patriotiques pour militaires en goguette au lieu d'être bénévole à l'hôpital. Il ne supporte pas qu'elle incite son amoureux, Maxence, apprenti aux Halles à différer sa mobilisation. Quand un meurtre est commis dans leur quartier, le commissaire Soubielle s'intéresse au voisinage et exhume les secrets, trahisons, usurpations, espionnages et collusions avec l'ennemi de familles tentant désespérément de trouver des moyens de survie.

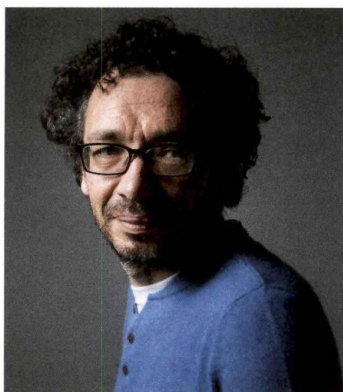
Professeur des écoles, Gwenaël Bulteau, lauréat du prix Landernau du Polar pour « La République des faibles », restitue avec subtilité l'atmosphère paradoxale d'un Paris pas tout à fait en guerre mais affecté par les désillusions des soldats. Considérés comme des héros, les braves poilus qui évitent les balles et embrassent leur missel en quête de protection sont aussi parfois des assassins.

La Manufacture de livres, 275 pages, 20,90 euros



Polar

Gwenaël Bulteau
Maudite soit la guerre

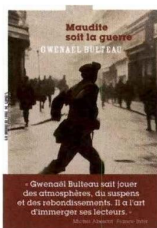


Après *La République des faibles* ou *Malheur aux vaincus*, *Maudite soit la guerre*, le quatrième roman de Gwenaël Bulteau, nous entraîne une fois de plus au cœur de la III^e République, une période de l'Histoire qu'il affectionne particulièrement. Nous sommes à Paris en 1917, dans une capitale qui agonise mais qui semble croire que la guerre vit ses dernières heures. Un meurtre est commis dans un quartier tranquille et l'enquête débute. Mais comme notre auteur aime dérouter ses lecteurs, il installe une double narration lui permettant de déployer une reconstitution historique de grande qualité, notamment par son souci de détail et son incroyable acuité à saisir les enjeux humains dans un monde en plein chaos. Nous suivons deux familles, les Dorgel et les Guynemer, qui ont vu partir les pères sur le front tandis que les mères assurent le quotidien, pleurent leurs morts et font fonctionner l'économie du pays. Maxence

Que ce soit à Lyon, Alger ou Paris, avec des ouvriers, des insurgés ou des soldats, Gwenaël Bulteau impressionne toujours autant. On apprécie la plume de cet auteur et ses atmosphères qui savent saisir les palpitations du monde et des époques.

Dorgel, un incorrigible charpenteur, et Jeanne Guynemer s'aiment et vivent leur vie. Lui sera bientôt mobilisé et rêve de suivre les traces de son père, son héros. Elle nourrit le fol espoir d'être actrice et de s'affranchir des conventions sociales. Mais un meurtre a été commis et notre paisible inspecteur Soubielle compte bien éclaircir cette affaire qui, si elle a les couleurs d'un fait divers, se révélera plus complexe dans sa résolution. Car Philippe Ménard, notre victime solitaire, est peut-être moins innocent qu'il n'y paraît. Au-delà de cette enquête qui tient le lecteur en haleine, Gwenaël Bulteau nous immerge dans une ville en ébullition où les patriotes se mêlent aux déserteurs, où l'horreur ronge les âmes et où les vivants savourent les dernières miettes d'un monde en train de disparaître. *Maudite soit la guerre* qui tue les rêves, exacerbe les tensions et fait pleurer les mères. ♣ **Linda Pommereul (Librairie Le Failler, Rennes)**

♥ **Lu et conseillé par ♣ de 10 libraires dont** Sarah Mossman (Librairie Le Bel Aujourd'hui, Tréguier); Barbara Espinasse (Librairie Spicilège, Lagny-sur-Marne); Brice Bonneau (Librairie Coiffard, Nantes); Vincent D'Herouville (Librairie D'1 livre à l'autre, Les Sables-d'Olonne).
 📖 **Retrouvez la liste complète des libraires sur pagedeslibraires.fr**



Gwenaël Bulteau
Maudite soit la guerre
 La Manufacture de livres
 276 pages, 20,90 €

Paris 1917, la guerre jusque dans les rues

Clotilde Martin : 2-3 minutes

En 1917, Paris n'est plus tout à fait la même ville. Les soldats en permission arpentent les rues, les femmes assurent la continuité de l'économie et la peur s'installe dans les esprits, nourrie par la menace des espions allemands et la traque des déserteurs.

Cette atmosphère lourde et instable forme le décor de *Maudite soit la guerre*, où la guerre imprègne chaque geste et chaque relation.

Au cœur du récit, Jeanne, jeune actrice animée par le désir de scène et d'évasion, tente de se projeter dans un avenir incertain. Elle partage sa vie avec Maxence, apprenti aux Halles, impatient d'être mobilisé pour suivre la voie de son père et répondre à l'appel du devoir. Leur quotidien bascule lorsqu'un meurtre secoue leur quartier, révélant des tensions bien plus profondes que le simple fait divers.

Chargé de l'enquête, le commissaire Soubielle explore un voisinage où chacun semble dissimuler une part de vérité. À mesure que l'investigation progresse, les non-dits familiaux, les fidélités fragiles et les compromissions imposées par l'époque émergent. Dans ce Paris à bout de souffle, chaque décision devient suspecte et chaque silence peut cacher une trahison.

Avec ce nouveau roman, Gwenaël Bulteau poursuit son exploration des zones d'ombre de l'Histoire, en croisant destin individuel et tourments collectifs. *Maudite soit la guerre* s'inscrit dans la continuité d'une œuvre attentive aux fractures humaines, portée ici par une fresque à la fois familiale et policière, où les personnages féminins occupent une place centrale.

Déjà remarqué pour *Malheur aux vaincus*, qui a rencontré un large succès en librairie, l'auteur s'est imposé comme une voix majeure du polar historique. Régulièrement salué par la presse et récompensé, notamment par le prix Landerneau Polar 2021, Gwenaël Bulteau confirme avec ce nouveau titre sa capacité à conjuguer rigueur historique, tension narrative et profondeur psychologique.

Par [Clotilde Martin](#)

Contact : mc@actualitte.com



Edition : **Avril 2026 P.35**
Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Irrégulière**
Audience : **35910**

Journaliste : -

Nombre de mots : **82**

MANUFACTURE DE LIVRES

Maudite soit la guerre

Gwenaél Bulteau

1917. Alors que la guerre a transformé Paris, Jeanne rêve de scène et d'évasion. Jeune actrice, elle est amoureuse de Maxence, qui n'attend que d'être mobilisé afin d'accomplir son devoir. Toutefois, après la découverte d'un meurtre, le commissaire Soubielle déterre de nombreux secrets, au risque de faire imploser l'harmonie du couple.

la Manufacture de livres, 2026 280 p. ;

20 x 14 cm ISBN 978-2-38553-311-3 Br.

20,90 € env. À paraître : mars.